



# L'ACTUDIANT

- PRESSE LOCALE -

NUMÉRO GRATUIT

50 ÉTUDIANTES DROGUEES EN SOIREEES  
STOP À CULTURE DU VIOL!

P. 4-5 : ÉVÈNEMENTS

P.12-13 : DÉCRYPTAGE

P.18-19 : DOSSIER

**BON NOUVÈ À AVIGNON !**

**LE RENOUVEAU  
DE LA DIVINE COMÉDIE**

**LE GHB,  
LE CAUCHEMAR ÉVEILLÉ**

# LA FABRIQUE



eat, drink, have fun

x FORMULE ÉTUDIANTE, ÉVÉNEMENTS, HEURES JOYEUSES...



-10% Du Lundi au Vendredi  
(Non cumulable avec la formule midi et les boissons)



Happy Hour tous les jours (sauf samedi)  
de 17h à 20h (le jeudi toute la soirée)



\*Shooters et Pichets à gagner  
Les premiers mercredis  
de chaque mois à partir de 20h30



\*Musique en live  
Les troisièmes mercredis  
de chaque mois de 18h à 20h



\*1 pichet de bière à gagner  
Les deuxièmes mercredi  
de chaque mois de 18h à 20h

x RESTAURATION EN CONTINUE DU LUNDI AU SAMEDI !

52 rue Bonneterie, Avignon  
04.65.87.13.54

- SOMMAIRE -

## 4. ÉVÈNEMENTS

Bon Nouvè à Avignon !

## 6. TÉMOIGNAGES

En route pour un dîner  
« Deuxception » interculturel

## 8. L'INTERVIEW

« Got Dem » : Il l'a fait !

## 10. FÉMINISME

Collages féministes,  
l'art urbain militant

## 11. JUKE BOX

La J-pop, entre business  
et scandales au pays  
du soleil levant

## 12. DÉCRYPTAGE

Le renouveau  
de la Divine Comédie

## 14. PARENTHÈSE CHROMATIQUE

## 16. SOCIÉTÉ

Clef de voûte du rap français,  
la femme reste condamnée

## 18. DOSSIER

Le GHB, le cauchemar éveillé

## 20. AMBIANCE D'AUTREFOIS

## 21. BOOK-IN

Le Pont d'Avignon  
et ce qui en découle

## 22. LA TOILE

Les cookies : entre excuse  
et confidentialité

## 24. BD

- EDITO -

Tandis qu'Avignon scintille en ces temps de fêtes, c'est avec le plus grand plaisir que nous sortons un numéro de plus. Un numéro 18 qui a pu s'édifier grâce à la mobilisation et à la persévérance d'une nouvelle équipe, pour que vous puissiez tenir le journal entre vos mains. Appareil photo autour du cou et carnet en main, nombreux sont les rédacteurs qui se sont rendus sur le terrain pour rédiger leur article. Ce numéro se concentre davantage sur l'événementiel : vous serez plongé dans les articles des rubriques *Témoignages*, *Décryptage*, *Société* ou encore *Dossier*. L'association s'agrandit avec l'accueil de nouveaux rédacteurs comme Eloïse ou Matteo, motivés, ainsi qu'une nouvelle graphiste Julia que je remercie. La page *Parenthèse Chromatique* change d'habillage avec des photos au lieu de dessins. Nous cherchons toujours à soutenir tous types d'arts étudiants que ce soit le dessin, la peinture, ou la photo... Sont également abordés des sujets assez délicats comme le GHB ou les féminicides, mais que Chloé et Lino ont réussi à rendre agréables à lire, préventifs et informatifs. La photo de couverture illustre d'ailleurs ces problèmes contemporains. Margaux et Coline sont également sorties de leur bureau affronter la brise pour rencontrer un musicien avignonnais et un enseignant chercheur de l'université. Nous espérons encore vous accompagner au restaurant, dans les transports ou en plein déjeuner comme nous avons eu plaisir à le faire ces dernières années.

Merci de nous soutenir, merci de nous lire,  
Ambre Didier Esteve

L' Actudiant  
74 Rue Louis Pasteur  
84000 Avignon

**Présidente :**  
Ambre ESTEVE  
**Directrice de publication :**  
Noémie LAURENT  
**Rédactrice en cheffe :**  
Ambre ESTEVE  
**Trésorier :**  
Louis KONLOGNTOCK  
**Impression :**  
François Orta et fils  
90, Boulevard Limbert  
84000 Avignon  
**Mis en forme par :**  
Julia BOURNAT  
**Photo de couverture :**  
Louis LANTHEAUME

L' Actudiant  
Association de Loi 1901  
ISSN 2554-0726  
Journal gratuit  
1000 exemplaires  
Dépot légal septembre 2020



L'ACTUDIANT



@ACTUDIANT



LACTUDIANT@GMAIL.COM



## BON NOUVÈ À AVIGNON !

*En cette période de fêtes, Avignon nous garantit un hiver animé, et ce n'est pas pour nous déplaire. Après une fin d'année 2020 compliquée en termes d'événements culturels ou rassemblements, nous vous proposons dans cette rubrique de quoi vous divertir en cette période, on l'espère enneigée. C'est beau de rêver !*



Le marché de Noël ensoleillé. Crédits photos : Ambre ESTEVE

### Marché de Noël

Du 26 novembre au 31 décembre  
Cours Jean Jaurès  
Entrée libre

Aux abords de la porte de la République, le marché de Noël plonge Avignon dans la magie des traditions provençales de Noël pendant un mois. Les 36 exposants nous proposent des idées cadeaux, des santons pour la crèche mais aussi des spécialités culinaires. On n'oublie pas le goûter en allant manger une crêpe, des marrons et boire du vin chaud dans une ambiance champêtre entre petits cabanons en bois.

### Comment le Grouinch gâcha Noël

Du 27 au 30 décembre à 15h  
Palais du Rire, rue du portail Magnanen  
Entrée 7 €

La fin de l'année 2021 arrivant à grand pas, la compagnie La Divine Machine a décidé de poser ses valises dans les coulisses du théâtre permanent du Palais du Rire. Elle présentera pendant 4 jours un spectacle pâtissier et burlesque. Laissez-vous embarquer dans la folie contagieuse de Trudie et Prudie, deux pâtissières pleines d'imagination, prêtes à vous proposer une version gourmande du « Grinch ». Ce spectacle tout public mêlant théâtre d'objet, pâtes à modeler et merveilles saura raviver notre âme d'enfant à l'approche des fêtes et des réunions de familles.

### Les chevaliers de la Table Ronde

Les 29, 30 et 31 décembre à 20h30  
Opéra Grand Avignon, place de l'Horloge  
À partir de 10 €

Quoi de mieux que de finir l'année en rigolant ? L'Opéra Grand Avignon a décidé de clôturer l'année avec une opérette comique en 3 actes du compositeur Hervé : Les chevaliers de la Table Ronde. Reprenant les personnages médiévaux de Chrétien de Troyes, l'opéra de Hervé traverse les siècles. En effet, Les chevaliers de la Table Ronde est représentée pour la première fois à Paris en 1866. Trois protagonistes chevaliers Roland, Lancelot du Lac et Amadis des Gaules s'affrontent pour des prix matériels, mais aucun d'eux ne souhaite marier la princesse Angélique, sa main étant le troisième et dernier prix. Un spectacle plein d'humour pour nous faire découvrir l'opéra.

### Connaissance du monde, Canada, terre de grands espaces d'André Maurice

Lundi 3 janvier 2022 à 14h30  
Cinéma Le VOX, 22 place de l'Horloge  
Tarif entrée 9 € / Tarif spécial L'Actudiant 6.30 €

Connaissance du Monde est un cycle de ciné-conférence régulier. Après la projection du film, son réalisateur le présente au public et initie un débat autour de sa création et de son sujet. Le lundi 3 janvier, ce sera au tour d'André Maurice, cinéaste québécois, de présenter son film sorti en 2019. Nous y suivons un itinéraire à travers les écosystèmes et les provinces encore sauvages du Canada, à la recherche de la splendeur des paysages mais aussi l'évolution et l'adaptation humaine au fur et à mesure des époques. Les images et les rencontres offrent une réflexion sur l'impact de l'homme sur la nature, par le contraste frappant entre modernité artificielle et espaces naturels sauvages.

### Le musée du Petit Palais fête Noël : la Nativité

Mercredi 22 décembre  
Musée du Petit Palais, place du Palais  
Gratuit sur réservation au 04 90 86 44 58, nombre de places limité

Le lieu jadis palais des archevêques au temps où Avignon était capitale de la chrétienté refait surgir ses origines en ce mois de naissance divine. Le Petit Palais organise une journée réservée à la représentation de la nativité et des anges musiciens à travers les collections du Petit Palais. Une journée qui nous fait voyager à travers les époques en nous ramenant en 1500 après Jésus Christ, mais aussi sur la surface terrestre en Crète ou encore à Venise. La matinée est réservée aux visites et dans l'après-midi des ateliers pour enfants se dérouleront, menés par Camille Fautras, médiatrice culturelle.

Un paysage canadien extrait du Film d'André Maurice. Crédits photos : site internet de connaissance du monde



## EN ROUTE POUR UN DÎNER « DEUXCEPTION » INTERCULTUREL

**Le mercredi 20 octobre, la salle du Grand Tinel du Palais des Papes, connue pour accueillir des galas, s'est prêtée au jeu de la découverte culturelle. Le plafond papal en lambris, autrefois étoilé, a accueilli un dîner caritatif. L'association La Gourmandise menait la danse, épaulée de chefs étoilés, Ouvriers de France ou musiciens, tous réunis pour la bonne cause. Nous avons eu la chance de rentrer dans les coulisses de la 2ème édition de ce dîner d'exception.**



L'organisateur de cet événement est Frédéric Clota. Il a créé avec sa femme, Marinyela Munoz-Rojas, l'association franco-bolivienne La Gourmandise dans un but caritatif : récolter des fonds pour aider les élèves sud américains à travailler avec de grands chefs dans le cadre de leurs études.

Cette aide prend la forme d'un festival qui a maintenant lieu depuis 2018, ou encore d'une bourse, grâce à divers partenariats

avec des banques notamment. Les valeurs premières revendiquées par l'association sont la notion de partage et d'amour entre deux cultures que tout éloigne d'apparence.

Ainsi, ce soir-là une vente aux enchères d'art, un dîner et une tombola gourmande ont eu lieu afin de récolter un maximum de fonds.

En 2019, 19 000 euros ont été récoltés. Par ailleurs, tout cela a été rendu possible grâce aux 100 bénévoles et 30 entreprises du secteur de la logistique. Encore une fois, le milieu associatif se montre fédérateur : Avignon Tourisme, la mairie d'Avignon, les métiers de l'artisanat, des lycées, des traiteurs ou encore des fleuristes de la région ont mis la main à la pâte.

Photo : Pâtisserie française élaborée par le MOF Christophe Renou : fleur de coco en meringue croustillante enrobée de chocolat avec des touches de pomme et gingembre.  
Crédit photo : Julie F James

Sept chefs étoilés étaient présents : Guilhem Sevin, qui a employé un boursier sud-américain avec sa femme Corinne dans leur restaurant, Florent Pietravalle qui a notamment engagé deux stagiaires boliviens à la Mirande, Anthony Bisquerra, Marc Fontanne pour la première fois, Pascal Auger,

**« RÉCOLTER DES FONDS POUR AIDER LES ÉLÈVES SUD AMÉRICAINS À TRAVAILLER AVEC DE GRANDS CHEFS »**

Edouard Loubet, le seul ayant 2 étoiles au Guide Michelin à son compteur en Vaucluse, ou encore Bruno d'Angelis, actif dès la première expédition bolivienne.

La liste ne s'arrête pas là : de nombreux Meilleurs Ouvriers de France (MOF) ont répondu présents comme Laurent Derhé (MOF sommelier) qui a co-dirigé les mets et vins avec des élèves ; Yann Brys, MOF pâtissier en charge des ... vous l'aurez deviné, pâtisseries (Bravo !) ; Marianne Louge, MOF classe photographie

en 2019 ; Frédéric Faure, qui a proposé ses talents de MOF paysagiste pour verdir l'accès au Palais des Papes avec des lycéens agricoles du lycée Pétrarque, et enfin le service a été mis en place par Michaël Bouvier, MOF 2019 maître d'hôtel.

[www.lagourmandisefestival.com](http://www.lagourmandisefestival.com)

**Frédéric Faure, MOF Paysagiste en 2011**

@frederic\_faure\_mof sur instagram

**Pourquoi avez-vous voulu participer au repas transmission ?**  
« J'ai voulu participer au repas transmission car il porte un projet qui regroupe différents métiers qui se complètent (fleuriste, photographe, art de la table, pâtissier, ...). On collabore ensemble pour créer un événement inoubliable. »

**Pourquoi est-ce important pour vous de faire participer les élèves du Lycée Pétrarque à ce genre d'événement ?**

Il est important de faire connaître notre métier et de faire évoluer le parcours des jeunes élèves. Que ce soit la formation en école mais aussi la mise en pratique en participant à l'aménagement pour l'événement prend tout son sens. »



**Marianne Louge, MOF Photographie en 2019**

@marianne\_louge\_mof\_pro sur instagram

**Qu'est ce qui est important pour vous dans la transmission du savoir ?**  
« La transmission de la technique et du savoir-faire fait partie intégrante de notre métier. Ainsi, c'est important pour moi d'être ici aujourd'hui, afin de représenter mon métier. Ce qui est intéressant c'est que différents corps de métier sont présents, pas que les métiers culinaires qui sont les plus souvent connus du grand public, d'autres Meilleurs Ouvriers de France dont les métiers sont moins mis en avant sont rassemblés ici. La photo est aussi le partage et la transmission »



**Frédéric Clota, créateur & organisateur**

**Pourquoi avoir créé l'association La Gourmandise ?**

« La Gourmandise festival a vu le jour car ma femme et moi, après plusieurs années de mariage, souhaitons créer un projet qui puisse unir nos pays respectifs, nos cultures, nos savoirs-faires. En soi, la France et la Bolivie n'ont pas grand chose en commun. Par contre, de notre côté, nous savons bien cuisiner ! Nous nous sommes dits que nous pourrions créer une association qui d'une part permettrait de faire rayonner la gastronomie française dans le monde mais aussi aider des jeunes sud américains à vivre leur rêve de grande cuisine. Il ne faut pas se voiler la face, tout cela coûte beaucoup d'argent. Les billets d'avion, les bourses, les hébergements, tout cela aussi a un coût qui n'est malheureusement pas absorbé par les formations que nous donnons. La Bolivie est un pays pauvre et nous devons consentir à de grands efforts pour rendre nos cours accessibles à tous. Il fallait donc trouver une autre source de revenus et de là est née l'idée d'un grand dîner caritatif : Transmission est né en 2019 avec notamment la présence d'Alexandre Mazzia aux cuisines et de plusieurs chefs Avignonnais. Les fonds collectés nous permettront de faire une 4ème édition en mars prochain puis de poser les jalons de la création d'une ONG à l'horizon 2023 après un Transmission 3 encore plus relevé prévu le 19 octobre 2022. »

## « GOT DEM » : IL L'A FAIT !

LES COMPOSITIONS DE GAËL BERLINGER, ANCIEN ÉTUDIANT PIANISTE DU CONSERVATOIRE D'AVIGNON, DISPONIBLES SUR LES PLATEFORMES D'ÉCOUTE EN LIGNE.

**En concert, fossette sur joue gauche, ses mains glissent sur le clavier, le swing libère épaules et hanches.**

**Passion et talent viennent à l'esprit pour décrire Gaël Berlinger, pianiste, compositeur et producteur. L'ancien étudiant du conservatoire d'Avignon vient de sortir son premier EP (extended play) « Got Dem » disponible sur toutes les plateformes musicales en ligne.**

**À écouter : quatre compositions d'un style « proche du UK jazz », courant musical né outre Manche il y a moins de dix ans, mix de hip hop, jazz et musiques du monde.**

Né de parents danseurs, le petit Gaël est bercé de bossa nova, valse, tangos et autres foxtrots. À la maison, le père pianote, le minot l'imite. Des balbutiements musicaux à sa sixième bougie soufflée à son entrée à l'Institut Musical de Formation Professionnelle à Salon-de-Provence, il n'y a qu'un (ou deux) pas. École de jazz payante, pour se faire des sous *signore* Berlinger livre des pizzas tout en préparant le baccalauréat.

Le sésame en poche, ses parents acceptent de le voir partir du Var où il a grandi pour suivre les cours de Pierre Cammas, Francesco Castellani et Ben Rando. « Ils m'ont donné des conseils sur la vie de musicien. J'ai intégré un orchestre de bal mais ça m'éloignait de mon instrument car on joue beaucoup de sons de synthétiseur dans ce genre de formation. J'ai donc arrêté et je me suis mis à faire des vidéos que je postais sur Youtube. »

Gaël Berlinger arrive à Avignon sur les pas d'une chanteuse et entre au conservatoire en 2018. « Mes professeurs, Julien Tamisier (directeur de l'AJMI) et Philippe Coron, m'ont été d'une grande aide. C'est là que j'ai rencontré mes amis musiciens avec qui nous avons enregistré. »

Alors que la crise sanitaire s'installe, le DJ Bellaire, connu pour son titre « Paris city jazz », le repère depuis sa fenêtre virtuelle.

« Got Dem » de Gaël Berlinger en écoute sur les plateformes musicales. [gaelberlinger@hotmail.com](mailto:gaelberlinger@hotmail.com)

S'ensuit une collaboration et les encouragements du prodige de la *house* pour écrire ses compositions. La préparation du Diplôme d'Éducation Musicale (DEM) donne l'occasion au pianiste d'accrocher les notes sur la portée.

Gaël Berlinger compose en une semaine et fait un passage brillant, si l'on en juge par les félicitations du jury reçues après son examen. « L'idée m'est alors venu d'enregistrer mes morceaux pour garder trace. »

Les morceaux mêlent dosage et finesse au sein du groupe de musiciens qu'il a formé : « Je les admire tous, que ce soit Ugo Deschamps et Nathan Bruel pour la section rythmique, Fabien Torres à la trompette ou François Corbi au saxophone qui me fascine car il a un jeu très fin et mélodieux. »

### Comment avez-vous appréhendé cette première expérience de direction musicale ?

« Mon expérience dans différents groupes m'a beaucoup appris. J'ai fait le choix de tout écrire et de garder l'entière responsabilité du choix artistique. J'ai guidé les musiciens pour leurs improvisations en leur indiquant la sonorité que je voulais mais en leur laissant beaucoup de liberté. »

### Le jazz, qu'en dites-vous ?

« J'ai énormément écouté de jazz auparavant, même si ce terme est trop large pour ce qu'il désigne. Le jazz selon moi, c'est un type d'approche de la musique, mais j'écoute énormément de rap, de musique latine de par mes parents danseurs. »

### Mister K, c'est qui ? C'est quoi ?

« Mister K, ou monsieur Ken français, est l'un des quatre titres que j'ai composés. Cette lettre évoque le karma mais je dois dire que c'est un peu une ironie ce nom. La musique est composée de quatre parties, le piano commence seul avec un thème très lent qui représente la solitude et termine dans un style *house*. »

Le 5 juillet dernier, ils enregistraient. « Nous avons répété plusieurs jours auparavant, notamment lors d'une résidence à l'AJMI. Ma démarche était de jouer dans la même pièce et d'enregistrer en live. Je ne voulais rien retoucher et garder l'inter-play, les échanges entre instrumentistes. Ces imperfections apportent du vivant dans ce que l'on fait. Je pense à une ère où l'on vient de passer quarante ans avec une musique surproduite en studio et des ajustements au millimètre. C'est une manière de contrebalancer ça, d'enregistrer un groupe en train de jouer, de sentir les regards des musiciens, etc. » précise le pianiste inspiré par Erroll Garner, Keith Jarrett ou encore Alfa Mist.

Exigeant, Gaël Berlinger assure avoir été, autrefois « très psychorigide sur les moindres détails techniques. Mais cet enregistrement est l'aboutissement d'un travail sur moi. En quelque sorte, la composition de ces morceaux a été ma thérapie. »

Le musicien explique avoir « tout écrit sans passer par l'instrument. Ça m'a permis de supprimer les automatismes du piano et d'élargir mes idées. Chaque morceau est une histoire propre. Ce sont des photographies sonores de chaque instant de ma vie. »

Ses morceaux, Gaël conseille de les écouter « au calme, de manière active, pour comprendre l'histoire de chaque morceau. J'aime aussi beaucoup écouter la musique en conduisant, par mon métier qui m'amène à me déplacer souvent. »

Un pianiste à l'avenir plus que prometteur, le présent est déjà brillant, tout comme son sourire lorsqu'il verra le nombre d'écoutes en ligne augmenter. Alors, à vous de jouer (debout ? du piano ?) !

Crédits photos : Page de droite : OpenClipart-Vectors de Pixabay. Page de gauche : Coline ROBERT

- FÉMINISME -

MON CADEAU POUR  
NOËL LA CHÛTE  
DU PATRIARCAT

## COLLAGES FÉMINISTES, L'ART URBAIN MILITANT

« Elle le quitte, il l'a tue », « Honorons nos mortes, protégeons les vivantes » ou « On ne frappe jamais par amour ». Ces phrases, ce sont celles qui sont placardées sur les murs de nos villes, ou encore au recoin d'une rue que l'on emprunte quotidiennement. Ces phrases sont là pour nous rappeler qu'en 2020, en France, 102 femmes ont perdu la vie sous les coups de leurs conjoints ou ex-conjoints.

Les collages féministes sont apparus au cours de l'été 2019 à Marseille. Par la suite, le mouvement s'est étendu progressivement à Paris puis dans de nombreuses villes. Tout commence à la suite de l'initiative de Marguerite Sterne, ancienne membre du groupe féministe ukrainien Femen. Elle décide de créer ce mouvement pour interpeller la population et donc parallèlement l'opinion publique sur les violences sexuelles, intrafamiliales et sexistes qui perdurent au sein de la société et ce malgré la justice.

Ce n'est que récemment que les femmes se sont réappropriées la rue, puisque pendant longtemps elles ont été invisibilisées dans l'espace public. Cela s'explique par des traditions remontant à l'Antiquité, ou à des normes de conduites enseignées aux jeunes filles au XIX<sup>ème</sup> siècle : les femmes étaient cantonnées aux rôles domestiques et maternels. La seule vision de la ville qu'on leur enseignait était un espace d'insécurité où la prudence et la discrétion étaient de rigueur.

La réalisation des collages se fait de façon libre et autonome au sein du groupe qui l'organise. Les slogans se choisissent généralement en commun et sont validés par tous et toutes. Les peintures sont réalisées sur des feuilles A4, sur lesquelles on y trace de grandes lettres majuscules noires et parfois rouges, de taille identique et de typographie similaire. Les colleuses se réunissent tard le soir ou tôt le matin, en silence et en petit groupe.

Ainsi, lorsque l'on parle de collages féministes on parle également d'art urbain militant ou d'art engagé. Cela provient du fait que leurs méthodes s'apparentent au *street art*, où l'artiste met son travail au service d'une cause ou d'une communauté, souvent sous anonymat. Les féministes cherchent donc à envoyer un message et pas uniquement à l'exposer, elles prennent position et défendent leurs causes ardemment.

Les slogans deviennent donc un outil d'empouvoirement (terme dérivé de l'anglais *empowerment*, de *power* signifiant pouvoir), les mots ou les phrases sont choisis de façon à capter et à choquer l'interlocuteur. La construction grammaticale des collages reste brève, nette et précise pour que la compréhension soit immédiate. De plus, les messages sont adaptés selon les contextes, les lieux géographiques et l'actualité. Ils sont modernes et novateurs.

Le XXI<sup>ème</sup> siècle témoigne donc de l'apparition d'une nouvelle forme d'art engagé, un nouveau support de manifestation idéologique et contestataire qui aspire à changer les mentalités et à faire évoluer la société. Ces artistes colleuses ont pour ambition de permettre aux femmes de se sentir fortes et entourées dans la rue et d'aider celles victimes de violences à retrouver la parole. De plus, les sujets abordés sont considérables et ne renvoient pas uniquement aux féminicides, mais à des sujets sociétaux, qui dénoncent notamment le patriarcat.

Photo : Collage féministe dans la rue des marchands.  
Crédits photos : collages\_féministes\_avignon sur instagram

- JUKE BOX -

## LA J-POP, ENTRE BUSINESS ET SCANDALES AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

Apparue en 1988 au Japon, l'expression J-pop, pour Japanese popular music, a été lancée par la station de radio J-Wave, afin de désigner la musique locale influencée par la mode occidentale. Tout comme sa cousine coréenne la K-pop, elle est issue de la musique traditionnelle locale. Ce genre musical fait partie des 4 genres musicaux actuels au Japon, au même titre que la J-rock, la J-rap et le enka.



Le groupe d'idoles japonaises NGT48 en concert, en 2017. Maho Yamaguchi, membre du groupe, fut agressée par deux fans hommes. Elle a quitté le groupe par la suite.  
Crédit photo: Facebook Oricon News

### Des idoles surexploitées dès le plus jeune âge

En parallèle de cette émergence, des agences artistiques qui sont constamment à l'affût de nouveaux talents apparaissent. Ce sont elles qui fabriquent de toute pièce « les idoles » et les codes marketing pour garantir le succès de leurs petits protégés. Pendant toute une décennie, les idoles aux airs de jeunes filles modèles révolutionnent la J-pop.

Ces jeunes japonais âgés de 16 à 25 ans sont nombreux à se présenter aux auditions. Ils sont choisis selon des critères physiques avant de suivre une formation artistique les préparant à leur futur métier de star. Une fois le groupe formé, s'ensuit alors tout un processus de médiatisation. Au final, peu d'idoles parviennent à se faire une place dans l'industrie avant de retomber dans l'anonymat le plus complet. Leurs carrières sont en général très courtes et se terminent bien souvent avant la majorité ou suite à un scandale médiatique.

En plus de leurs activités artistiques, les idoles gèrent leur notoriété sur les réseaux sociaux. Ils deviennent de véritables machines

à sous, enchaînant les représentations et les shootings photo pour la fabrication de produits dérivés. Tout est calculé pour que le groupe rapporte le plus possible, évidemment au profit de l'industrie et de l'agence. Bien souvent les idoles ne reçoivent qu'un simple salaire.

Pendant sa carrière, un idole doit se faire passer pour célibataire car il doit être disponible aux yeux de ses fans. En général, c'est une personnalité séduisante et surmédiatisée. Ses moindres faits et gestes alimentent la presse et les rumeurs.

### Des scandales dramatiques

Honoka Oomoto, une idole basée dans la préfecture d'Ehime au Japon, s'est suicidée le 21 mars 2018, à l'âge de 16 ans. Les relations entre Oomoto et l'agence qui gérait son groupe *Enoha Girls* dont elle était membre sont devenues tendues. Cette dernière aurait fait pression sur Oomoto pour qu'elle mette davantage l'accent sur le groupe au détriment de son éducation. Sa mère a déclaré que l'agence avait assuré que sa fille devrait payer une "pénalité" si elle quittait le groupe, ce que l'agence a démenti.

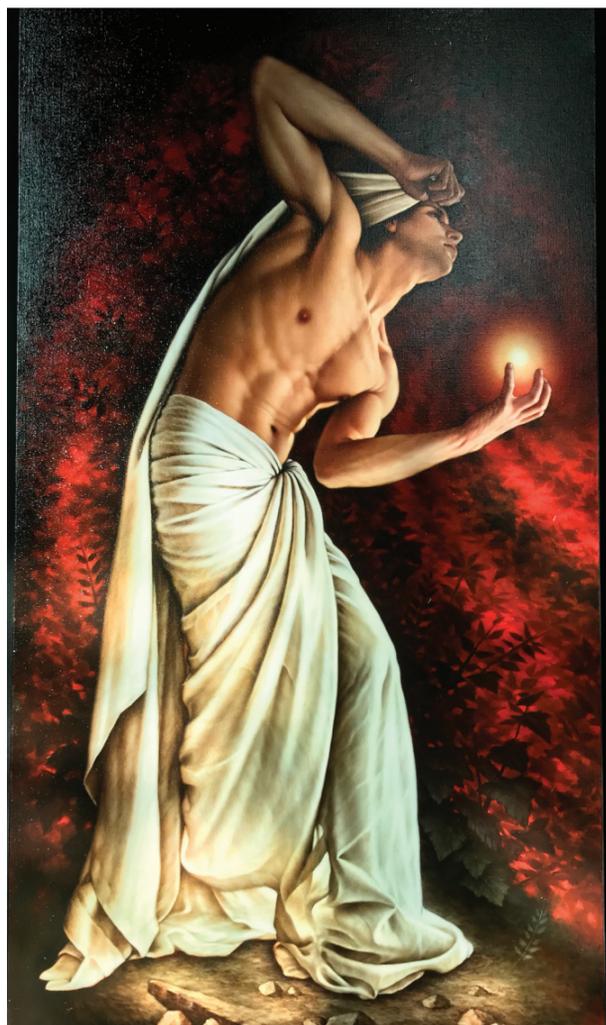
Le bien-être des idoles est un sujet de conversation constant au Japon qui n'a repris que ces dernières années. Le surmenage constant qu'endurent ces stars a eu de graves répercussions : certaines souffrent aujourd'hui de problèmes mentaux ou physiques dont la *presse people* n'a pas tardé à s'emparer. Les inquiétudes concernant cette façon de les objectifier sont devenues un sujet important, et malheureusement, tabou dans l'industrie du divertissement.

## LE RENOUVEAU DE LA DIVINE COMÉDIE

ENTRE AMBIVALENCE ET ÉLÉVATION SPIRITUELLE SUR TERRE PAPALE

**Le Palais des Papes nous invite à découvrir La Divine Comédie de Dante, illustrée par Dante. Dante et Dante, y a-t-il une répétition ? L'un est poète et l'autre peintre. Dante Alighieri et Giorgio Dante nous font voyager dans les trois dimensions de « l'après vie » à travers l'exposition intitulée « Les ténèbres et la lumière ».**

« Quiconque a un rêve devrait aller en Italie » a dit un jour Elizabeth Spencer. Notre Avignon a pris cette phrase au sérieux et a décidé de mettre en avant l'Italie à nouveau lors de la 5ème édition de la Semaine Italienne *La Bella Italia*. Pendant une semaine et bien plus, les Avignonnais et visiteurs d'un jour sont invités à venir découvrir et célébrer la culture italienne. Le 6 octobre 2021, l'ancienne demeure des Papes ouvre ses portes aux visiteurs pour présenter une nouvelle exposition : *Les ténèbres et la lumière*.



### L'art Renaissance remis au goût du jour

Le *maestro* Giorgio Dante est né en 1982 et vit à Rome. Diplômé de l'Académie des Beaux-arts, l'artiste aime se faire connaître comme celui qui réanime les œuvres classiques. Le maître en art aime représenter des thèmes tels que le corps et le mythe, les symboles immuables ou encore les émotions ressenties par l'homme. Giorgio Dante laisse paraître sa volonté d'exprimer des idées contemporaines à travers les techniques traditionnelles. Il mêle tradition avec de la peinture réaliste italienne à un style de peinture figurative contemporaine Européenne du XIX<sup>ème</sup> siècle. Michelangelo Buonarroti, Léonard Da Vinci et Raffaello Sanzio inspirent le peintre dès son plus jeune âge.

### L'admiration de Dante par Dante

Après avoir exposé dans différents pays d'Europe et aux États-Unis, nous retrouvons l'art de Giorgio Dante au Palais des Papes d'Avignon. Cette exposition est incluse dans le tarif de la visite du monument. Elle évoque *La Divine Comédie* dans toute sa splendeur tout en célébrant le 700<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Dante Alighieri. Le poète italien que l'on surnomme « le père de la langue italienne » est avant tout connu pour son œuvre *Divina Commedia*. Alighieri est également connu pour être un homme politique, ce qui l'a d'ailleurs mené à sa perte. En écrivant la Divine Comédie, il ose dénoncer la malhonnêteté des Papes. Le poète imagine la représentation de la vie après la mort. Il évoque trois dimensions dans lesquelles il voyage : ses premiers pas se tracent en Enfer, pour tenter d'atteindre le Purgatoire, afin d'accéder au Paradis.

### Une vie après la mort, une disposition métaphorique

Maintenant que l'on connaît les origines du poème qui évoque les neuf cercles de l'Enfer, il est essentiel de parler de l'exposition. La salle de la Grande Audience mêle architecture gothique art classique



À gauche : *La Forêt Obscure, L'Enfer, Chant I*. Peinture à l'huile de Giorgio Dante exposée dans la Grande Chapelle du Palais des Papes, jusqu'au 31 décembre 2021.  
À droite : *Empyrée, Le paradis, Chant XXXIII*. Peinture à l'huile de Giorgio Dante exposée dans la Grande Chapelle du Palais des Papes, jusqu'au 31 décembre 2021.  
Crédits photo : Ambre ESTEVE

de Giorgio Dante. L'exposition est organisée de la manière suivante : la Grande Chapelle est rectangulaire, le visiteur rentre par l'intérieur du palais, en venant de la Cour d'honneur. Une cloison se dresse au milieu de la pièce, créant un circuit. Arrivé en face de cette cloison, on se retrouve face à des cartels qui permettent d'en apprendre plus sur le contexte, la mise en place de l'exposition, et sur les 2 figures italiennes à l'origine de l'exposition. Chaque dimension est illustrée par une peinture à huile de Giorgio et sa maîtrise parfaite du drapé, chacune introduite avec une strophe du poète de Dante Alighieri, en français et en italien. Le cheminement de l'exposition est le même que celui du poème. Pas à pas, nous arrivons à un point introductif : l'huile sur toile *Il Sommo Poeta* (ou *Le Grand poète*) nous plonge dans la divine comédie contemporaine de Dante Alighieri.

### Dal peccato al divino : du péché au divin

Le voyage débute avec des teintes sombres alliant des touches rouges et noires pour illustrer la première étape : l'Enfer à travers 6 chants ou *canto*. « *La Selva Oscura* » représente Dante marchant dans la forêt (*la selva*), ici métaphore du péché, entravé par le guépard, un lion ou une louve, qui représentent respectivement la luxure, l'orgueil et l'avidité. Bien que la plupart des peintures de l'« *inferno* » présentent un fond sombre (*oscura*) et des visages

graves, chacune possède un point de lumière, aussi petit soit-il. Il représente la présence de dieu, même dans un endroit de souffrance et de torture qu'est l'enfer. Les peintures de Giorgio Dante évoquent la damnation, l'impuissance, l'adultère, la colère ou encore la malveillance.

Après avoir été guidé par Virgil durant ce chemin épineux, c'est le poète Stace qui va les rejoindre au Purgatoire. Ensemble, ils doivent guérir les blessures du péché : affronter des épreuves afin de se faire pardonner. « *Pécheurs charnels* », « *M'apparut Une dame* », « *Narcisse* », ou « *Saupoudre Moi* » présentent le feu, la présence féminine et l'amour à travers notamment la figure de Béatrice. Une sensation claire d'évolution se fait sentir : les peintures sont en mouvement, et les termes comme repentir ou légèreté reviennent couramment.

Nous sommes enfin invités à goûter au plaisir ou *piacere* que procure le Paradis dans lequel s'élèvent 6 tableaux où figurent Dante. Les expressions faciales sont reposées, le blanc prédomine, des rayons de lumière nous redonnent du souffle : l'amour divin, l'élévation et l'assouvissement traduisent la fin d'un long périple. Autour du divin, de l'éternel, de la liberté, du ciel, de la justice ou encore du soleil, c'est avec « *Empyrée* », dernier chant de l'exposition, que le voyage se termine.



## CLEF DE VOÛTE DU RAP FRANÇAIS, LA FEMME RESTE CONDAMNÉE

**De nos jours, le rap français se divise en deux univers : le rap conscient - qui cherche à éveiller les consciences, à contester et à faire passer un message - et le rap populaire qui a comme principal but de divertir. Ce dernier est un milieu où les morceaux se concurrencent en vulgarité et méprisent l'image de la femme, finalement réduite à des stéréotypes dégradants. À écouter certains rappeurs, la femme n'a que deux options : être la muse ou l'objet. Revenons sur ces moments où les plumes des rappeurs se sont emballées et que le rap francophone a dérapé.**



### La poésie sexiste du rap français

En 2009, le rap français connaît un gros scandale médiatique : Orelsan sort son titre clippé « *Sale pute* » dans lequel il énonce ses pensées malsaines et violentes à l'égard de sa petite amie qui l'a trompé. « *Je veux que tu tombes enceinte et que tu perdes l'enfant.* ». Charmant. Face à ces mots, le rappeur est poursuivi par plusieurs associations féministes qui le mèneront devant la Cour de cassation pour injure et provocation à la violence envers les femmes. Un autre personnage très connu pour ses douces paroles qui nous font souvent grincer des dents : le rappeur Vald. Il évoque clairement le fantasme du viol dans son morceau *Selfie* sorti en 2015 : « *Elle aimerait bien se faire violer, enfin pas vraiment violer / Elle aimerait que je la violente, que je la casse sans demander* ».

Avec son style *trash* et violent, le rappeur Booba maîtrise l'art de manier les mots par ses rythmes

entraînants. Cependant, la violence de ses paroles est trop rapidement oubliée... « *J'vai te casser le dos, pas te marier* » (extrait de *DKR*, 2016). Dans ses titres, la femme est réduite soit à un rôle de bonne ménagère, comme dans *Killer* : « *Ferme un peu ta gueule, va me faire un steak frites* » ; soit à un objet qui assouvit les besoins sexuels masculins, dans *B2oba* « *Suce-moi dans ma Lambo sans faire de tâche* ». Très élégant de la part du 5<sup>ème</sup> rappeur ayant vendu le plus d'albums dans l'histoire du rap français. « *Je fais la différence entre la violence du rap et ma vie réelle. Je suis un bon père de famille qui s'occupe des siens.* » : il faut avouer que celui que l'on appelle Kopp semble avoir évolué, les allusions sexistes se font plus rares, mais n'ont tout de même pas totalement disparues.

### Le contexte, mesdames, le contexte !

*Macarena*, morceau de Damso sorti en 2017, l'a classé d'office parmi les artistes misogynes : « *Tu baisas avec moi, tu baisas avec d'autres / Même si j'fais pareil, c'est pas la même chose* ». Et encore, ici

nous vous montrons un extrait parmi tant d'autres. Lors d'une interview pour *Le Parisien* en 2018, le jeune rappeur belge prône la notion de contexte en déclarant : « *Quand je parle de femmes, ce sont des histoires personnelles,*

**« INJURE ET PROVOCATION À LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES »**



*jamais je ne fais de généralités. [...] Déjà, je ne suis pas misogyne mais je me suis même trouvé féministe sur certains points* ». Comme son mentor Booba, Damso contourne le problème. Malgré ces explications, les associations féministes belges ont continué de dénoncer ses textes, les considérant comme « *remplis de mépris, de dégoût et de violence verbale envers les femmes* ».

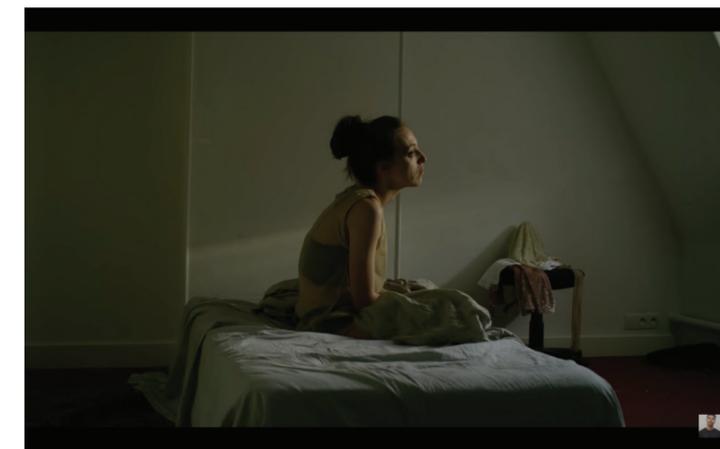
### L'apologie du second degré et l'entertainment

L'animatrice et chroniqueuse Juliette Fievet n'est nullement choquée par l'omniprésence de cette misogynie dans le rap, milieu très suivi par les femmes aussi. Elle parle de second degré, ou relativise le problème. En interview pour RFI Musique en 2020, elle déclare : « *Le rap a toujours fait ça, il y a toujours eu de la vulgarité. J'ai conscience que c'est un exercice de style à prendre au second degré. Les mecs ne disent jamais que toutes les meufs sont des putes. Et 70% du public des concerts de Niro, Fianso ou Ninho, ce sont des nanas qui chantent les paroles à tue-tête [...]* ».

L'échappatoire qu'est de parler de second degré a ses limites : Medhi Maïzi, un journaliste qui s'est spécialisé dans le rap explique que « *Le second degré, c'est une grille de lecture. Un personnage misogyne dans une chanson n'est pas forcément comme son auteur dans le privé. Je le pense toujours, mais ça a ses limites, et on ne peut pas juste évacuer la question en disant ça, ce serait trop simple. La société évolue, donc on doit aussi évoluer en tant que rappeur, journaliste rap ou auditeur de rap* ».

### Le « sale », presque un genre

Dans son livre *Histoire du rap en France*, le sociologue Karim Hammou, cite un rappeur qui lui donne la formule magique pour faire « un bon son » : « *Si tu veux passer sur Skyrock, je te conseille de faire ça, d'inventer un personnage, une histoire, dans laquelle tu es le méchant, bien sûr, surtout pas le gentil. [...] à la limite tu te repens à la fin, après les faits.* ». Le problème, c'est que se cacher derrière l'excuse du « sale » n'annihile pas la violence des propos. D'après le célèbre rappeur Nekfeu, « *pour séduire les filles, tout peut marcher sauf être un garçon bien* » (Risibles Amours, 2015).



### Le rap conscient, un moyen de se repentir ?

Le but du rap conscient est de faire passer des messages touchants, permettant une prise de conscience mais aussi dénonçant des problématiques sociétales. On essaie d'y exprimer une vision du monde grâce à la poésie du rap. En 2018, le rappeur Vin's nous offre #METOO, un morceau engagé dénonçant les pratiques du milieu et les violences sexistes que subissent les femmes : « *Il faut que son corps tombe à terre pour qu'on voit la gravité / C'est la victime qu'on interne, les coupables sont acquittés* ».

Récemment inspiré par le sujet sensible que sont les violences conjugales, Laylow a sorti son titre *Help !!!* : « *Une chanteuse anonyme qui crie son spleen / À un moment donné, elle s'écroule sur le sol, mais personne n'applaudit / Crever sur scène comme Dalida, putain, c'est triste* ».

**« LE BUT DU RAP CONSCIENT EST DE FAIRE PASSER DES MESSAGES TOUCHANTS »**

Lorsque l'on soulève leur inconscience, les artistes hurlent que « *la musique doit être prise à la légère* ». Sur les traces d'anciens comme NTM, les rappeurs refusent de reconnaître les conséquences de leurs paroles sur la société, et en particulier sur les jeunes qui les écoutent. De telles paroles sortant de la bouche de personnes notoires risquent de devenir des exemples pour les générations futures. Finalement, est-il indispensable de descendre et d'humilier la femme, dans le seul objectif de « percer » ?

Photos : À droite : Extrait d'un clip de rap français qui parle de la vie compliquée d'une prostituée

Crédits photos : Georgio - Svetlana et Maïakovski sur youtube.

À gauche : Extraits du clip d'un rappeur qui rend hommage à sa mère

Crédits photos : IAM - Une Femme seule sur youtube.

# LE GHB, LE CAUCHEMAR ÉVEILLÉ

## ZOOM SUR UNE NOUVELLE MENACE À L'APPARENCE TROMPEUSE

**Le début du mois d'octobre a été marqué par un véritable déluge de publications dénonciatrices à propos de l'apparition du GHB dans les bars et boîtes de nuit. Nombreux auraient été touchés par cette drogue lors de différentes soirées étudiantes. L'équipe de L'Actudiant s'y est intéressée de plus près : du désordre qu'elle déclenche aux conséquences qu'il en résulte, la sensibilisation et la prévention semblent être nécessaires.**

« Une drogue qu'on retrouve souvent en soirée et en boîte »

« Ça agit comme un gros somnifère »

« La "drogue du violeur" »

« Un sédatif et anesthésiant »

« Une drogue endorphine »

« J'ai entendu dire qu'elle donnait un effet d'ivresse, et qu'elle était utilisée pour des abus sexuels ou des viols. »

« Un liquide dissimulé dans des verres dans les boîtes, les bars, etc. On peut avoir des pertes de mémoire ou une sensation d'ivresse alors qu'on a pas beaucoup bu »

« Aucune idée ... »

### QU'EST-CE QUE LE GHB ?

La population est loin d'être ignorante ou naïve : sur un échantillon d'une trentaine de personnes, deux tiers d'entre elles savent que le GHB est une drogue. Les nombreuses réponses récoltées semblent s'être élaborées par le bouche à oreille et les informations tiers. Effectivement, les effets de celles-ci ne sont pas décrits de la même manière par tous : pour certains on peut la consommer librement tandis que d'autres s'approchent de la vérité.

Le GHB ou acide gamma-hydroxybutyrique, connu sous le nom abrégé de gamma-OH, est un psychotrope et un très puissant déprimeur du système nerveux, utilisé à des fins médicales ou malicieuses.

modifications chimiques et physiques sur le cerveau. Cette drogue est inodore. Elle se présente sous forme liquide le plus souvent et ressemble à de l'eau, ce qui rend la perception de celle-ci quasi impossible, d'où le danger omniprésent et la nécessité absolue de s'en protéger.

### CETTE DROGUE EST INODORE

De manière simple, c'est une substance qui agit sur le système nerveux et qui cause de nombreuses

### GHB ou la perte totale de contrôle

Il faut tout d'abord savoir que les effets de cette drogue dite « du violeur » varient en fonction « de l'âge, du poids, de la quantité absorbée, la durée

de consommation, les antécédents médicaux et psychiatriques ainsi que la prise dans un même temps d'alcool ou de drogues », selon le Centre de toxicomanie de santé mentale.

À petite dose, le GHB induit une sensation d'étourdi et de désinhibition (perte de retenue qui augmente souvent la confiance en soi), une dose plus forte peut éveiller des nausées et des vomissements, une dose davantage importante peut assaillir la personne dans un sommeil profond, déclencher des difficultés respiratoires et cardiaques qui peuvent engendrer la mort dans le pire des cas. Ces effets sont généralement ressentis au bout d'une demi-heure après la prise et peuvent durer jusqu'à quatre heures. De l'ingestion du GHB à la consommation répétée peut découler une dépendance physique souvent liée à des insomnies et des crises d'angoisse et de panique.

### Des témoignages troublants : « Black-out total dans la boîte »

Nous avons eu la chance de rencontrer une personne qui a accepté de témoigner sur son expérience marquante avec le GHB. Pour des raisons évidentes d'anonymat il ne sera fait mention d'aucun nom et d'aucun endroit dans Avignon et ses alentours.

Le témoin nous explique ne pas avoir bu beaucoup et être resté en présence de ses amis dans un bar avec une forte affluence. « C'est seulement dans la file d'attente de la boîte, après la fermeture du bar que j'ai commencé à ressentir une sensation gênante, celle d'avoir beaucoup trop bu, j'avais du mal à tenir debout ». Ses amis, restés proches d'elle tout le long de la soirée, n'avaient quant à eux aucun ressenti similaire : « ils n'avaient pas l'air mal ». Les festivités auraient pu s'arrêter là, mais ce n'était que le début du cauchemar : « black-out total dans la boîte, ce n'est que plus tard que j'apprendrai ce qu'il s'est passé ». Par chance, une personne proche de la victime se trouve sur les lieux et la sort de la boîte de nuit dans laquelle

**« BLACK-OUT TOTAL DANS LA BOÎTE, CE N'EST QUE PLUS TARD QUE J'APPRENDRAI CE QU'IL S'EST PASSÉ »**

elle se trouvait : « Je me souviens juste de m'être retrouvée dehors, allongée, sur le trottoir, en train de vomir. J'ai passé le reste de la nuit dans cet état après être

revenue chez moi, la sensation d'être au ralenti et de m'étouffer. Les trois jours qui ont suivi ont également été très compliqués, je ne pouvais plus manger ». Ce n'est qu'après un appel passé au médecin que notre témoin a appris avoir été victime du GHB. Qui sait ce qui aurait pu se passer sans la présence de ses proches ?

### Prenez du bon temps mais restez vigilants

Depuis l'expansion de l'utilisation du GHB par de nombreux individus malintentionnés des bars et boîtes de nuits ont mis en place un système de protège verre en plastique qui empêchent le dépôt de drogue dans les gobelets.

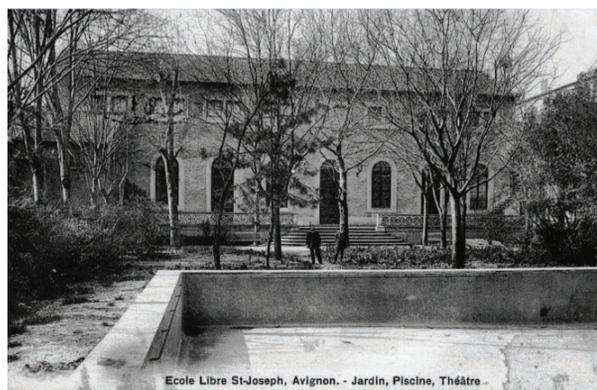
Nous vous conseillons fortement de sortir accompagnés de proches qui pourront prendre soin de vous, de ne jamais boire dans une bouteille ou verre qui ne vous appartient pas et de ne pas reprendre un verre que vous auriez posé. Si vous ressentez les effets, tournez-vous vers des personnes de confiance, la sécurité, le SAMU et les pompiers.

Sortez tout en prenant soin de vous, rapprochez-vous de vos associations étudiantes et des personnes en capacité de vous protéger.

Un exemple de prévention : les couvercles de verre anti-drogues. Crédits photos : site internet de Drink Watch



1983



Ecole Libre St-Joseph, Avignon. - Jardin, Piscine, Théâtre

Bijou d'architecture, le lycée St Joseph abrite un bassin de natation construit en 1925. À cette époque, les élèves se lavent et se baignent dans le Rhône. C'est donc pour des raisons d'hygiène évidentes que l'ancien collège St Joseph a décidé de se doter d'un bassin. Les élèves internes en profitent chaque jour et s'amusent les jeudis et dimanches, jours où les élèves n'avaient naguère pas classe. Le jardin qui faisait office de parenthèse de calme pour les pères Jésuites n'est pas mort avec la désaffectation du bassin en 1983. Il sert aujourd'hui d'écrin au « bar du IN » tous les mois de juillet et à quelques événements d'associations. La façade du théâtre, cachée par la végétation, n'est plus qu'un simple mur derrière lequel se trouve un gymnase. Certains anciens élèves gardent un souvenir ému de ce bassin qui les a vu faire leurs premières brasses, hésitantes, mais déterminées.

2021



Crédits photos : Archives Municipales Avignon – 20Fi887 - Anonyme et Noémie Laurent. Remerciement à Mme Raymonde Maire.

## LE PONT D'AVIGNON ET CE QUI EN DÉCOULE

SIMONE BALOSSINO NOUS EMMÈNE AU DELÀ DES RIVES DU RHÔNE

**Pour ce nouvel article de la rubrique Book' In, la rédaction a souhaité mettre en avant un ouvrage publié aux Éditions Universitaires d'Avignon : « Le pont d'Avignon : une société de bâtisseurs, XIIe-XVe siècle », par Simone Balossino, enseignant chercheur. Bien que de nombreux livres traitent déjà du Pont d'Avignon, monsieur Balossino nous offre ici une autre image du pont que celle construite depuis des années à l'aide de la parfaite carte postale provençale.**

Écrit avec une belle plume qui nous fait naviguer au-delà du Rhône, l'auteur nous offre un nouveau regard sur le fameux pont Saint-Bénézet, abordant le contexte politique général ainsi que les problèmes politiques liés à la construction du pont. Comme nous l'a confié M. Balossino, « c'est une histoire de construction, de destruction et de réparation. » L'ouvrage s'intéresse donc à cette société de bâtisseurs ou de destructeurs et débat les idées reçues sur les vestiges d'un pont célèbre mondialement. Bien plus qu'un outil de passage entre la capitale de la chrétienté et le Royaume de France, c'était un instrument de pouvoir et un symbole

Simone Balossino est un enseignant chercheur et maître de conférences en histoire médiévale depuis douze ans à Avignon. Historien du politique et des institutions, il travaille notamment sur les questions de politique et d'organisation urbaine dans les villes du Midi.



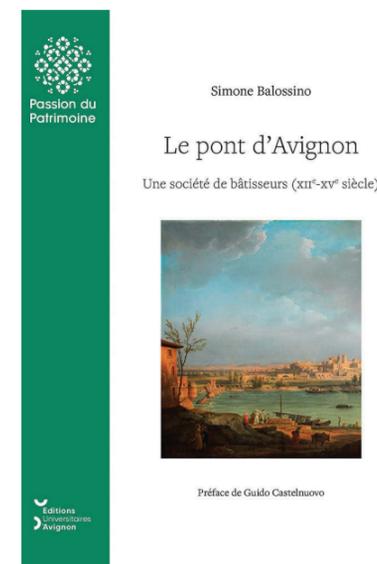
Après avoir dirigé l'équipe d'un programme de recherche pluridisciplinaire financé par l'Agence Nationale de Recherche (ANR) sur le Pont d'Avignon en 2012, Simone Balossino avait énormément de sources et de matériel pour commencer la rédaction d'un livre.

de puissance politique. Ainsi, ce livre permet de découvrir les différentes problématiques sociétales et les enjeux de l'époque. Le pont a en effet attisé les convoitises mais a aussi généré beaucoup de conflits.

C'est donc ça la particularité de cet ouvrage critique : au-delà de la surface matérielle du monument patrimonial, on plonge plus en profondeur pour s'intéresser davantage aux questions politiques et économiques autour du pont Saint-Bénézet.

Le pont à l'origine de la chanson témoigne effectivement des moments clés et marquants de l'histoire de la ville : c'est par lui que sont passés le roi de France Louis VIII et son armée en 1226 pour reprendre Avignon jadis entre les mains du comte de Toulouse. Le pont était un endroit stratégique, mais il permettait avant tout d'entrer directement dans la ville, les remparts étant fermés en temps de guerre. C'est également le pont qui fut la braise animant le procès du Rhône. Une autre incompréhension commune que ce livre explique : l'abandon de la rénovation du pont, symbolique.

Si vous souhaitez vous procurer l'ouvrage et en apprendre bien plus, vous pouvez le trouver directement à la bibliothèque universitaire où vous pourrez également consulter d'autres ouvrages réalisés par des enseignants chercheurs de l'université. Vous pouvez sinon l'acheter dans les librairies avignonaises.



Le pont d'Avignon : une société de bâtisseurs, XIIe-XVe siècle, Simone Balossino - 248 pages Illustrations, cartes, bibliographie / 20 € Crédit photo : eua.hypotheses

# LES COOKIES : ENTRE EXCUSE ET CONFIDENTIALITÉ

## ZOOM SUR LES MIETTES LAISSÉES



**Recherche internet, doigts qui roulent sur le clavier, ma souris glisse vers un lien et encore une fois, la fenêtre apparaît : « pour continuer, veuillez accepter les cookies ».**

**C'est quotidien, et pourtant très peu compris.**

**Zoom sur ces cookies qui nous mangent du temps, et de la patience.**

### Une recette élaborée

Un cookie est un traceur, on parle de *cookies* au pluriel car il existe plusieurs types de cookies (tiers, fonctionnels, etc.) avec des fonctions diverses. Dès lors qu'on visite un site web, un cookie est généré et stocké sur notre ordinateur, souvent à notre insu. Les http cookies (les plus communs) peuvent collecter le site web visité et quand nous l'avons visité, mais aussi nos mots de passe ou encore nos données de carte bancaires.

Un cookie est « juste » un fichier. Je mets l'accent sur le juste car on entend beaucoup dire que les cookies peuvent amener des virus sur nos appareils, mais c'est faux. Un cookie ce n'est pas comme un programme, c'est un simple fichier de caractères qui ne produit rien. Pensez le comme un fichier PDF : il est dans votre ordinateur, mais si personne ne le lit ou ne l'utilise, il n'est pas d'une grande utilité. Son contenu ne se crée évidemment pas tout seul : c'est le site internet sur lequel vous

êtes, aussi appelé serveur, qui envoie ce fichier à votre navigateur web (Google, Firefox, Ecosia...) qu'il va quant à lui stocker sur votre appareil. Le fichier conservé va être renvoyé au serveur par le navigateur lors de chaque échange. Dès que vous vous rendez sur ce site, il a accès aux cookies qu'il a généré.

### Un gain quotidien

Certains de ces cookies nous sont très utiles : ils permettent l'utilisation fluide et quotidienne des serveurs. Imaginez-vous rentrer votre identifiant ou mot de passe chaque jour, voire plusieurs fois par jour dès que vous souhaitez consulter vos mails, aller sur vos réseaux sociaux ? C'est grâce à des cookies que vous restez connectés. Pour nous, internautes, ils sont donc un gain de temps énorme, et pour les serveurs, ils permettent de garantir une utilisation régulière. C'est une sorte de carte de membre qui leur permet de nous reconnaître à chaque visite.

### On ne partage pas !

Les cookies permettent aux industries de cerner nos besoins beaucoup plus rapidement qu'avant. Andrew Blyth montre dans une étude qu'au fur et à mesure les gens se sont habitués aux cookies. La donne finale, c'est que nous avons chacun des navigateurs web personnalisés : à droite de votre page Google vous avez une pub

pour les chaussures qui vous faisaient de l'œil la veille. Le navigateur vous présente ce que vous aimeriez acheter. Certains parlent même de sacrifice conscient : les internautes savent que leur données privées sont utilisées mais ils le considèrent comme un prix à payer. Au final, chacun sa page internet, chacun ses cookies.

On entend beaucoup dire à quel point la fenêtre est ennuyante, mais elle est en réalité un progrès pour notre intimité : si la cour fédérale de la Cour de justice de l'Union Européenne (CJUE) n'avait pas exigé en 2016 une « manifestation de volonté » (lorsqu'on vous demande de cocher des cases), le consentement ne serait pas requis de votre part. En bref, les cookies étaient autant intrusifs avant, nous n'étions juste pas au courant.

### Recette, recettes !

On s'en doute, ce n'est pas par bonté que les serveurs nous montrent ce que l'on aime : le profit se cache derrière. Puisque les réseaux sociaux comme Facebook ou LinkedIn sont gratuits, nous devenons leur produit : sans les internautes, aucun revenu. On ne se rend pas assez compte du pouvoir que l'on donne : je recherche une marque sur Facebook, ce dernier « comprend » donc mon intérêt pour la marque et me « vend » à cette dernière comme client potentiel. Les deux entreprises ont donc réalisé des recettes grâce à moi. C'est Gilles Bouleau à l'antenne du JT

en 2018 qui apprenait aux Français que 12.68 milliards d'euros avaient été investis en 2015 dans la publicité ciblée.

À retenir néanmoins que les cookies pour la publicité personnalisée ne sont censés s'activer qu'après que vous ayez donné votre accord. Les gens derrière les serveurs sont très intelligents et entre désinvolture et combat, la finalité est souvent la même : si vous souhaitez utiliser ce site, pas le choix, vous devez accepter !

### Une recette universelle

Les serveurs utilisent l'excuse des cookies nécessaires à leur utilisation pour vous faire accepter des cookies tiers. Ils peuvent ensuite les utiliser pour vous orienter et vous pousser à consommer davantage, notamment à travers les publicités personnalisées. Vous êtes sur un site internet, un cookie est stocké sur votre ordinateur, vous voyez une publicité qui vous plaît, vous cliquez dessus et achetez un produit. Le site sur lequel vous êtes vous a reconnu comme provenant du site annonceur, grâce au cookie et à votre URL. Ce système bénéficie donc à de nombreux acteurs : l'un fait un profit sur la vente de nos informations, et l'autre fait un profit sur l'éventuel achat que nous ferons.

C'est pourquoi « refuser » ou « paramétrer la sélection » est souvent écrit en petit : ils ont tout à y perdre. Moi-même je ne savais pas ce qu'était un cookie avant de faire des recherches, je suppose donc que l'uti-

**Le saviez-vous ?**  
L'entreprise Alphabet, créée par les fondateurs de Google, a reçu une amende de 100 millions d'euros en 2020 à cause de leur utilisation du système de cookies.



Crédits photo : OpenClipart-Vectors de Pixabay (souris et sachet de cookies) / Unsplash (Cookie entamé)

lisateur lambda d'internet non plus. Les sites comptent aussi beaucoup sur cette ignorance !

### Une recette de grand mère

On a tous en tête une vision plutôt récente de cette fenêtre, pourtant les cookies ont le même âge que *Pulp Fiction* ! Effectivement, les premiers cookies http ont été développés en 1994 par Lou Montulli. Le but initial était de permettre les paniers de commerce en ligne. On réfléchissait déjà à une mémoire numérique qui permettrait un gain de temps pour l'utilisateur et un gain de profit pour l'émetteur.

Le règlement général sur la protection des données (RGPD) oblige les responsables à communiquer la collecte de données, et leur éventuel partage à autrui.

Cependant, son fonctionnement est beaucoup critiqué car ses lois sont floues, mais ses condamnations ne le sont pas (jusqu'à 4% du chiffre d'affaires ou 20 millions d'euros d'amendes). Dans ce contexte, les géants du net comme Google ou Facebook peuvent se permettre de prendre des risques puisqu'ils ont des équipes juridiques, et pas n'importe lesquelles. À l'inverse, les petits annonceurs n'ont pas les moyens de prendre de risque. Le fossé ne cesse donc de s'élargir.



